

ISMAIL KADARÉ

*L'Hiver de
la grande
solitude*

Z

« UN IMMENSE
ÉCRIVAIN »

Télérama



FRANCE INTER, Pierre Haski

La mort de l'écrivain albanais Ismail Kadaré, à lire pour échapper à l'amnésie

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/geopolitique/geopolitique-du-mardi-02-juillet-2024-1646581>

Écrivain sous le régime totalitaire albanais, Ismail Kadaré s'était exilé en 1990 en France, le pays qui l'avait aidé à publier ses romans. Il laisse une œuvre foisonnante, un témoignage sur la vie sous l'une des pires dictatures européennes de l'après-guerre.

Laissons un moment le bruit et la fureur de l'actualité pour rendre hommage à un grand écrivain : Ismail Kadaré, mort hier à Tirana, la capitale albanaise, à l'âge de 88 ans. Kadaré avait fui la dictature communiste de son pays en 1990, et s'était installé à Paris : on pouvait le voir les matins dans un café près du jardin du Luxembourg, car c'est là qu'il aimait écrire.

La France lui avait offert l'asile politique ; elle l'avait surtout aidé tout au long de son parcours d'écrivain dans un univers totalitaire. C'est une histoire exceptionnelle, peu connue ou oubliée, qui donne tout son sens aux valeurs de liberté et de solidarité dont nous nous gargarisons parfois à peu de frais.

Ismail Kadaré avait noué une relation d'amitié et de confiance avec un grand éditeur français, Claude Durand, patron de Fayard, par l'intermédiaire de son traducteur, Yusuf Vrioni, un ancien prisonnier du goulag albanais.

Claude Durand a pris d'énormes risques pour faire sortir les manuscrits de l'écrivain. Il les déposait dans un coffre dans une banque parisienne, avec pour instruction de ne les publier que s'il arrivait quelque chose à leur auteur, ou à sa mort car il pensait que le régime communiste lui survivrait. Finalement, le régime est mort le premier, et les chefs d'œuvre sont sortis du coffre.

Il faut se souvenir de ce qu'était le régime albanais, Nicolas. Enver Hoxha, son dirigeant, a imposé l'une des pires dictatures européennes de l'après-guerre. Mais il était aussi farouchement nationaliste et a rompu avec tous ceux qui ont voulu lui imposer leur tutelle, les Yougoslaves de Tito, les Soviétiques, ou plus tard la Chine.

D'abord journaliste, puis écrivain, un temps étudiant à la prestigieuse université Gorki de Moscou, Kadaré était l'un des grands noms de ce pays pauvre et fermé. Il naviguait entre censure et tolérance, un temps protégé par son prestige d'écrivain.

Il lui fallait parfois composer : lorsqu'il écrivit « L'hiver de la grande solitude », le récit shakespearien de la rupture entre Enver Hoxha et Nikita Khrouchtchev, à Moscou, en 1962, il raconta que les Albanais espéraient que leur pays se rapprocherait de l'Occident. Le régime l'obligea à réécrire 100 pages pour effacer cette idée, et la remplacer par la confiance du peuple dans son grand leader.

Que reste-t-il de Kadaré aujourd'hui ? Il y a assurément une leçon universelle sur la vie en régime totalitaire. Même lorsqu'il faisait des compromis avec le régime, et le reproche le lui sera fait, Ismail Kadaré décrivait de manière minutieuse la vie quotidienne, les rapports sociaux ou intellectuels sous la dictature. Ses récits figurent aux côtés de ceux que nous ont laissés les grands auteurs des régimes communistes ou fascistes du XX^e siècle, une mémoire indispensable.

Cette mémoire, hélas, finit par s'estomper, se brouiller. C'est le cas en Albanie où il n'a pas la place qu'il mérite, dans un pays qui tente justement d'oublier cette douloureuse page d'histoire. Il faut aller dans sa ville natale de Gjirokastër pour visiter sa maison devenue musée, et retrouver l'ambiance de sa « chronique de la ville de pierre », le récit de son enfance. Gjirokastër qui est aussi la ville natale d'Enver Hoxha.

Il faut lire et relire Kadaré et tant d'autres géants de la littérature pour échapper à l'un des maux de notre époque : l'amnésie qui nous menace.

« Ismail Kadaré compose une véritable symphonie mêlant le souffle de la grande Histoire aux trajectoires individuelles. » Guillaume Pajot, *Union Presse*



FOCUS — LES SUCCÈS ANNONCÉS — LE POCHE DU MOIS

Nos conseils pour lire et faire lire

LE RÉSEAU PRESSE EST UN ACTEUR SIGNIFICATIF DU MARCHÉ DU LIVRE. POUR SAVOIR QUELS OUVRAGES PROPOSER PARMIS UNE OFFRE PLÉTHORIQUE, SUIVEZ LE GUIDE...

✍️ GUILLAUME PAJOT

TOUT UN ROMAN

AUTEURS FRANÇAIS OU AMÉRICAINS, ROMANCES OU THRILLERS, PRIX LITTÉRAIRES... LA FICTION CONTINUE DE DOMINER LES MEILLEURES VENTES SUR LE SEGMENT LIBRAIRIE !

On entend parfois dire que le règne de la fiction serait terminé, supplanté par notre appétit vorace pour le réel et les histoires vraies. Les meilleures ventes de livres montrent pourtant l'inverse : parmi

les dix plus gros best-sellers de l'année 2021, six étaient des romans (*L'anomalie*; *La vie est un roman*; *L'inconnue de la Seine*; *La plus secrète mémoire des hommes*; *Tout le bleu du ciel*; *Et que ne durent que les moments doux*).

Le mois de janvier est même devenu un rendez-vous, une petite rentrée littéraire, durant laquelle les éditeurs mettent le roman à l'honneur. Cette année, chaque éditeur pousse ses poulains : *Le vingtième siècle* d'Aurélien Bellanger (Gallimard), *Le bureau d'éclaircissement des destins* de Gaëlle Nohant (Grasset), *Harlem Shuffle* de Colson Whitehead (Albin Michel), *Ce pays qu'on appelle vivre* d'Ariane Bois (Plon)... Bien sûr, le terme « roman » couvre des genres très variés, comme le feel-good book, le thriller, le

drame, la romance ou le fantastique, et de nombreux livres restent inclassables. En revanche, deux pays dominent largement les librairies : la France (un œil sur les meilleures ventes suffit à le prouver) et les États-Unis.

Les prix littéraires, capables de faire bondir les ventes d'un livre, couronnent surtout des romans et contribuent largement à leur rayonnement. Cette année, ils ont fait plusieurs heureux. D'abord, *Le mage du Kremlin* (Gallimard), qui a remporté le Grand prix de l'Académie française, et *Performance* (Grasset), lauréat du prix Renaudot, sans oublier *Vivre vite* (Flammarion), vainqueur du prix Goncourt. Des romans à mettre impérativement en avant dans les points de vente. ♦

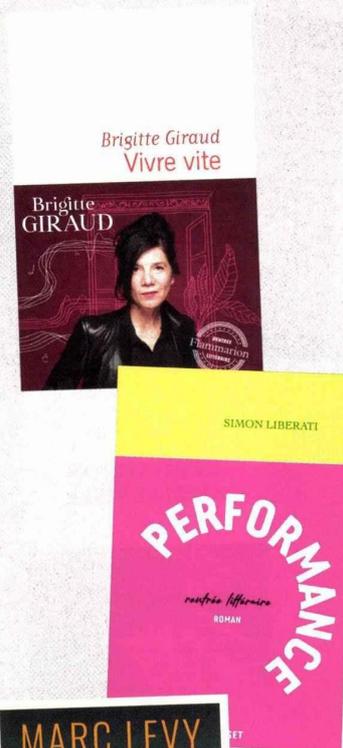


À AVOIR EN RAYONS...

Vivre vite de Brigitte Giraud

C'est le prix Goncourt 2022. Dans *Vivre vite*, la romancière Brigitte Giraud tente de comprendre l'engrenage qui a mené à l'accident de moto qui a tué son mari en juin 1999. Elle construit une enquête, intime et réécrit leur trajectoire, portée par la fameuse question : et si nous avions fait autrement ? « Brigitte Giraud réinvente la machine à changer le passé pour embellir l'avenir », résumait l'écrivain Mohammed Aïssaoui dans *Le Figaro*.

Flammarion, 20 €
ISBN : 9782080207340
Disponible
Contact : Sodis : 01 60 07 82 00



Éteignez tout et la vie s'allume

de Marc Levy

Traduits dans le monde entier, les romans de Marc Levy, parfois adaptés au cinéma (*Et si c'était vrai...*, *Mes amis mes amours*), ont un trait commun très enviable : ce sont tous des best-sellers ! Son dernier, *Éteignez tout et la vie s'allume*, garde son mystère à l'heure où nous bouclons ces lignes. Tout juste sait-on que l'héroïne du livre vivra « une histoire d'amour impossible » bâtie sur « une merveilleuse promesse. » La suite, fin novembre !

Robert Laffont/Versilio, 18 €
ISBN : 9782221268094
Disponible
Contact : Interforum : 01 49 59 10 10

Performance de Simon Liberati

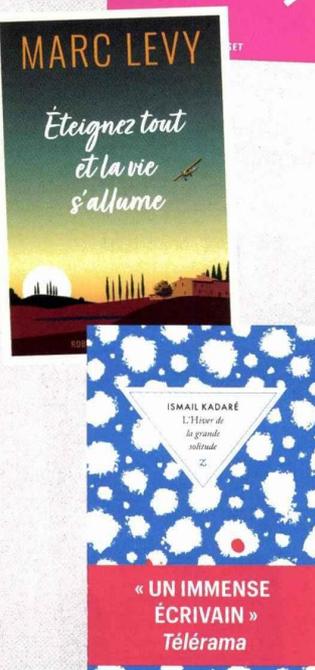
Simon Liberati est le lauréat du prix Renaudot pour *Performance*, l'histoire d'un romancier de 71 ans, victime d'un AVC, en panne complète d'inspiration. On lui confie le scénario d'un film sur les Rolling Stones, dont il s'empare comme un ultime moyen de rebondir. Mais sa santé décline. La passion qu'il nourrit pour sa belle-fille, Esther, le pousse à rechercher, dans chaque instant, la moindre étincelle de vie.

Grasset, 20 €
ISBN : 9782246822677
Disponible
Contact : Hachette-LDS : 01 30 66 21 51

L'Hiver de la grande solitude de Ismaïl Kadaré

Ce roman saisissant raconte la rupture entre le géant soviétique et la petite dictature albanaise qui osa émettre une voix discordante. Tous les événements du livre convergent vers un journaliste de Tirana appelé Besnik, qui, au retour d'un voyage à Moscou, s'enferme dans le mutisme. Détient-il des informations secrètes ? Ses proches en sont persuadés. Ismaïl Kadaré compose une véritable symphonie mêlant le souffle de la grande Histoire aux trajectoires individuelles.

Zulma, 12,50 €
ISBN : 9791038701076
Disponible
Contact : Sodis : 01 60 07 82 00



Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **954000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **Du 29 au 30 octobre**

2022 P.27

Journalistes : -

Nombre de mots : **57**

LIVRES/

POCHES

ISMAIL KADARÉ
L'HIVER DE LA
GRANDE SOLITUDE
Traduit de l'albanais
par Jusuf Vrioni.
Zulma, 672 pp., 12,50 €.



«Dans la pièce, il faisait chaud. Derrière les vitres, la journée hivernale avait recouvert le monde d'un immense voile gris. Ce ciel aride était pénétré d'une absence oppressante. En s'éloignant, *il* avait emporté avec *lui* un morceau de l'univers.»



Famille du média : **Médias étrangers**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale



Edition : **Du 26 octobre au 1er**

novembre 2022 P.35

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **116**

EN POCHE

L'Hiver de la grande solitude Roman De Ismail Kadaré, traduit de l'albanais par Jusuf Vrioni, Zulma, 672 pp. Prix 12,50 €

Besnik est journaliste à Tirana, et va se marier bientôt. À l'approche de la conférence internationale des partis communistes, la délégation albanaise fait appel à lui comme interprète et l'embarque pour Moscou. Sur place, une incroyable rumeur laisse filtrer que l'Albanie, pour faire face à la pénurie qui s'annonce, aurait passé une commande de blé exorbitante à la France – et non à l'URSS, le grand frère protecteur. Khrouchtchev leur couperait les vivres, juste avant l'hiver? Tenu au secret, Besnik s'enferme à son retour dans un mutisme et un silence ravageurs.

